

Fait le 28/07/2023

La Pleurante des rues de Prague

REVUE DE PRESSE

Texte de Sylvie Germ
© Editions Gallim

FESTIVAL OFF AVIGNON 2023

SUCCÈS OFF 2009

LA PLEURANTE DES RUES DE

REPRISE OFF 2023
DU 7 AU 29 JUILLET

Relâche les dimanches

PRAGUE

Adaptation, conception et

CLAIRE RUPP

11h20

JANA BITTNERO

Création Lumi

GAËTAN LAJO

Création S

BENOÎT PIMO

Recommandation Festival Off 2023 Sélection Sorties Recommandation
Festival Off 2023 L'écho du mardi



THÉÂTRE DES VENTS

63 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon

RÉSERVATION : 06 11 28 25 42

theatredesvents@gmail.com - <https://theatredesvents.fr>



paru le
09/07/2023

Festival Off : "La pleurante des rues de Prague", on aime !

Par La Provence J.J.

On a vu au Théâtre des Vents la pièce mise en scène et interprétée par Claire Ruppli, visible jusqu'au 29 juillet

Une géante, au pied clochant, semeuse de visions, apparaît dans les rues de Prague. Elle est le temps, la mémoire de la ville, celle des victimes inconnues, des enfants de Terezin, de Bruno Schulz, de nos disparus. Elle porte les larmes des vivants et des morts. Elle fait resurgir l'invisible dans l'invisible. Cette pleurante est plurielle, elle n'a pas de visage. Elle est hasard, chance, poésie, pitié, beauté.

Une soirée émotionnellement très forte ! Mais finalement, qui est-elle cette apparition fantasmagorique qui déambule sur scène (et parfois dans la salle ...), arpentant différents quartiers d'une Prague désertée ? La mise en scène de l'actrice est saisissante, intemporelle, souvent angoissante, le jeu de Claire Ruppli est tout simplement parfait. Un voyage dans le temps et l'espace oppressant, dont on ne sort pas totalement indemne !

Jusqu'au 29 juillet à 11h20

Théâtre des Vents· 63 rue Guillaume Puy

Contact : 06 11 28 25 42

Tarif 19 €, abonné 13 €

LE DAUPHINÉ

libéré

paru le
07/07/2023

Festival Off d'Avignon : La pleurante des rues de Prague, un seule-en-scène...ou pas !

Par Geneviève Allène-Dewulf - 07 juil. 2023 à 07:51 | mis à jour à 19:52



La pleurante des rues de Prague. Photo Le DL /Geneviève Allène Dewulf

C' est la compagnie avignonnaise Un peu de poésie, en résidence permanente au théâtre des Vents, qui a repris ce succès du Off 2009, et elle a eu raison. Un seule-en-scène, mais porteur de la présence invisible des milliards d'êtres humains, dans leur singularité propre. Claire Ruppi, metteuse en scène et interprète, est magistrale dans sa sobre simplicité ; elle porte avec la force de sa présence tout le destin d'une humanité souffrante, à travers la banalité touchante d'une inconnue claudicante, qui traverse le temps en traversant l'espace. Trop grande, gauche, inadaptée, cette femme insignifiante, enveloppée dans un imperméable intemporel, représente l'humanité en chacun de ses individus, anonyme et essentiel. Elle passe, comme si elle était la trace de chacun, passeuse de mots et de destins. Elle est lourdement chargée des malheurs de ses frères humains, mais, en les portant, elle les en délivre et les illumine.

Tantôt dévoilée par des lumières sculpturales tantôt plongée dans l'obscurité, la comédienne habite avec intensité son personnage, et fait corps avec la belle langue de Sylvie Germain, son texte fort, ciselé avec une élégante précision. L'auteure elle-même affirme avoir trouvé en Claire Ruppi « son » interprète.

paru en juillet
2023

« La pleurante des rues de Prague ». Théâtre des Vents, 2023

Voir aussi [tous nos articles sur le Festival Off 2023](#)

Théâtre des Vents, 11h20, durée 1h, 7-29 juillet 2023, relâche les 9, 16, 23 juillet.

Sylvie Germain affirme avoir trouvé « son » interprète



Un plateau nu, passant de l'obscurité à la pénombre, parfois un jaillissement lumineux. Une femme passe. Apparemment insignifiante et seule, pourtant porteuse de la présence invisible des milliards d'êtres humains, dans leur singularité propre. Claire Ruppi, metteuse en scène et interprète, est magistrale dans sa sobre simplicité ; la banalité

touchante d'une inconnue claudicante, qui traverse le temps en traversant l'espace. Trop grande, gauche, inadaptée, enveloppée dans un imperméable intemporel, elle représente l'humanité en chacun de ses individus, anonyme et essentiel. Elle passe, comme si elle était la trace de chacun, passeuse de mots et de destins. Dans toute la force de sa présence elle est lourdement chargée des malheurs de ses frères humains, mais, en les portant, elle les en délivre et les illumine.

La comédienne habite avec intensité son personnage, ombre parmi les ombres, et fait corps avec la belle langue de Sylvie Germain ; le texte fort, sobre, cisèle avec une élégante précision une réalité mouvante. L'auteure elle-même affirme avoir trouvé en Claire Ruppi « son » interprète.

C'est la compagnie avignonnaise Un peu de poésie, en résidence permanente au théâtre des Vents, théâtre permanent d'Avignon, qui a repris ce succès du Off 2009 suivi d'une tournée largement couronnée de succès. On ne peut que l'en féliciter.

Geneviève, texte et photo

paru le
19/07/2023

#84 des Tendances

La pleurante des rues de Prague

par Orélien Péréol
mercredi 19 juillet 2023

0 Réactions  Tweeter 2 Recommandé  Partager 72

 Ecoutez 

Signaler cet article

La pleurante des rues de Prague texte de Sylvie Germain éditions Gallimard ; adaptation conception et jeu Claire Ruppli Théâtre des Vents. Création sonore : Gaetan Lajoie ; Création Lumière : Benoît Pimont ; Régie : Sandy Leonard

L'âme de Prague erre les rues parfois. Elle a la silhouette d'une femme immense qui claudique, sans corps ni épaisseur, elle porte l'histoire de ce lieu et même l'histoire du monde, elle est nostalgie pure, une évocation discrète de la ville. Cette géante, terrifiante de prime abord, a tout d'un être meurtri. On ne saura rien de plus sur elle, au fil de ses apparitions. Chacune de ses sorties porte quelque chose de Prague, une dimension, un aspect, dans un état d'âme fréquemment relié au chagrin et à la souffrance. La langue est poétique, empreinte de douceur : « Elle va partout, elle n'habite nulle part, elle hante tous les lieux. (...) Un instant la vie est là, lumineuse, et le monde nous est offert. Cela ne dure pas, mais cela laisse des traces, runes d'amour fou gravés au profond de la chair, de la mémoire, et du désir de la pensée. Runes qui longtemps, longtemps scandent leurs chants en sourdine dans notre sang. »

Claire Ruppli a réussi une adaptation impeccable de ce « roman », portrait de Prague. Elle est l'autrice, elle est la silhouette, elle est sa porte-parole, elle est la narratrice... Tout d'économie de moyens, elle est parfaite dans sa façon de dire ce texte, de l'habiter et de l'adresser au public. Peu de lumières, (il faut noter l'excellence de Gaëtan Lajoie et de ses propositions si justes, si douces et porteuses de sens), peu de gestes, un grand imperméable beige et quand, au théâtre des vents, apparaissent les pierres du mur, on est mis en situation, on voit Prague et sa pleurante errante dans la brume et la lumière ouatée, diffractée. Les sons de Benoit Pimont créent un espace discret et puissant. Ces artistes collaborent à une grande unité qui donne une ambiance de la poésie pure. Bravo.

Claire Ruppli a rencontré Sylvie Germain à propos de ce texte. Elle l'a déjà adapté avec succès au théâtre des Halles d'Avignon pour le festival de 2009.

Claire Ruppli s'est formée à l'école Jacques Lecoq, puis à la rue Blanche-École Nationale. Elle a réalisé un documentaire sur cette école intitulé *Blanche rhapsodie - Mémoire de Théâtre* : <https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/blanche-rhapsodie-memoire-de-195095>

Claire Ruppli codirige le théâtre des vents depuis Septembre 2020, avec Stéphane Roux, une salle avec une riche programmation, dont cette pleurante lyrique, image de milliards de visages absents.

paru le
08/07/2023

RAJE FAIT SON FESTIVAL /// LA PLEURANTE DES RUES DE PRAGUE AVEC CLAIRE RUPPLI AU MICRO DE PIERRE AVRIL



08 juillet 2023

Claire Ruppli au micro de Pierre Avril nous parle de son seul en scène La Pleurante des Rue De Prague

Claire Ruppli est une habituée des défis sans facilité. Elle le prouve ici encore en nous offrant une performance à partir du texte mystérieux autant que poétique de l'auteure Sylvie Germain, une de ces rares écrivaines à qui les mots complexes autant que les phrases ouvragées ne font pas peur. Il y est question de mémoire, de noirceur, mais, telle une forme lumineuse de Golem, il y a la pleurante, pour porter les fardeaux d'un passé qui résonne encore, une apparition qui rappelle et retisse les déchirures.

La pleurante de Prague, c'est une apparition propre à l'auteure, une fulgurance qui l'a percutée alors qu'elle enseignait dans cette Ville. Une allégorie de cette cité à la fois maculée de sang, de sueur, des horreurs de l'histoire et nimbée d'or. L'auteur, dans ce texte, nous raconte onze apparitions troublantes qu'elle a vues ou imaginées -qu'importe- dans la Prague des destins foudroyés, réclamant une renaissance.

Ce texte envoutant est une gageure à porter en bouche pour une comédienne. Car si la phraséologie est envoiante, à lire et à écouter, c'est autre chose de l'incarner et d'incarner, cette géante claudiquante, ce cygne devenu fou de vie, oui fou de vie, heureux d'appartenir au monde des vivants (l'une des plus belles apparitions) de prêter son souffle à l'auteur autant qu'à la pleurante qui s'invite dans le livre. Car leur livre ce soir c'est notre propre expérience et nous allons être traversés.

Sans fioriture et pourtant avec la magie des contes slaves comme des mythes yiddish, la comédienne est accompagnée dans ce voyage halluciné par la compagne porteuse de lumière.

Elle nous a offert cette pleurante de tout son âme et de tout son corps et nous voilà augmentés, augmentés de cette allégorie de l'histoire honteuse comme de celle du désir de renaissance, du désir de remplacer les restes putrides d'un passé tragique par la bonté d'une femme absolue, tantôt transparente, tantôt rêche, mais toujours claudiquante. D'être ouvert à la possibilité d'une apparition douloureuse mais rédemptrice.

Ne craignez pas ce spectacle pour sa dureté, car ce n'est en rien une partie de larmes mais un moment de mémoire partagée qui nous rappelle que faisons partie d'un tout. Et puis nous profitons aussi de la danse de ce cygne saoul de vie, traversant la pleurante. Une des apparitions les plus extraordinaires du livre.

En adaptant le récit de Sylvie Germain, Claire Ruppli a pris soin de respecter l'oeuvre tout en la rendant audible par quelques coupes subtiles.

Un très beau spectacle, à voir et ressentir, placé au delà du schéma narratif et pourtant d'une fluidité presque dansée, une expérience égoïste et obliative à la fois.

Adeline Avril

paru le 15/07/2023



La Pleurante des rue de Prague texte de Sylvie Germain



Press Relations Lyon

15 juillet, 15:13 · Avignon · 🌐

Abonné(e)

Vue d'ensemble

Commentaires

#off23 La Pleurante des rue de Prague texte de Sylvie Germain Elle berce les âmes tous les jours à 11h20 sauf les dimanches au théâtre des vents 63 rue Guillaume Puy <http://www.xn--thtresdesvents-jeb8h.fr/> Rencontre Télérama avec Sylvie Germain et Fabienne Pascaud le 25 juillet à 16h au Village du off et dédicace!!

Voir moins

<https://www.facebook.com/watch/?v=235133622792616&ref=sharing>

paru le 07/07/2023

Le festival va encore cette année être le lieu où toutes les formes de théâtre vont se côtoyer. Des pièces comiques rencontrent des pièces plus sombres. C'est la beauté de ce festival unique. La pleurante des rues de Prague est un de ces textes qui vous laisse pensif longtemps après la fin de la représentation.

La pleurante des rues de Prague : Résumé

En se baladant dans les rues de Prague, on peut apercevoir une pleurante. Cette géante n'est pas humaine mais émane de l'humanité. Elle est là pour nous rappeler des événements ou des personnes du passé. Chacune de ses apparitions est le point de départ de souvenirs et de mémoires souvent oubliés.

Quand l'ombre devient un personnage

Cette pièce est une seule en scène. Cependant, Claire Ruppli n'est pas seule en scène. En effet, un travail très pointu sur la lumière a été effectué pour accompagner le texte et la comédienne. Ce travail est tellement posé que l'ombre devient un comédien. Le spectacle commence et la salle est plongée dans le noir. Un noir intense et profond qui oblige à se concentrer sur la seule chose perceptible, le texte. Ensuite, la lumière apparaît mais par petite touche. La comédienne joue avec cette ombre si présente. Plus la pièce avance et plus l'ombre disparaît pour complètement s'évanouir à la fin. Cette ombre accompagne la pleurante. Quand elle disparaît, l'ombre n'a plus de raison d'être.

Un devoir de mémoire

Outre les événements dramatiques que la pièce met en lumière à chaque apparition de la pleurante, c'est l'importance du devoir de mémoire. La pleurante nous donne à contempler des histoires terribles mais qui nous permettent de ne pas oublier. Cette pleurante c'est notre conscience collective qui nous crie de ne surtout pas abandonner le récit du passé si nous voulons un avenir. Elle nous aide à essayer de ne pas refaire les erreurs du passé. Mais sommes-nous capables d'écouter « cette géante au pied clochant » ?

Une performance remarquable

Les seuls en scène doivent être la forme de théâtre la plus dure qu'il soit. Être seul et jouer un texte est déjà une performance. Mais ce que réalise Claire Ruppli ici est au-delà de la performance. Passer une heure avec une salle muette (par le texte et le jeu) en racontant des histoires dures et pénibles est remarquable. Peu de comédiens ou de comédiennes peuvent prétendre élever le niveau telle que Claire Ruppli le fait.

La pleurante des rues de Prague: Informations pratiques

Courez découvrir cette performance tous les jours sauf le dimanche à 11h20 au [théâtre des vents](#).

AVIGNON & MOI

paru le PAGE
11/07/2023

Une vision poétique et mystérieuse : La Pleurante des rues de Prague

*La pleurante des rues de Prague. Théâtre des vents, 11H20. Relâche les dimanches.
Texte de Sylvie Germain, Mise en scène de Claire Ruppli, jouée par Claire Ruppli.*

La pièce "La Pleurante des rues de Prague", écrite par Sylvie Germain et jouée par Claire Ruppli, qui en fait la mise en scène, offre une expérience théâtrale captivante et envoûtante. Basée sur un récit énigmatique, cette pièce explore les thèmes de la vision, de la fugacité d'une apparition porteuse de sens.

L'histoire tourne autour d'une figure mystérieuse, une femme sans nom, sans âge et sans visage, qui se manifeste rarement mais intensément. Elle est liée à Prague, une ville dont les pierres semblent être porteuses de sa

présence. Incarnée par Claire Ruppli, cette forme féminine anonyme, vêtue d'ombre, devient une vision à la fois imposante et troublante. Sa stature gigantesque contraste avec sa démarche boiteuse, créant ainsi un sentiment d'étrangeté et d'inquiétude qui plane tout au long de la pièce.

Sylvie Germain, autrice connue, au style poétique, parvient à tisser une atmosphère d'inquiétude et de fascination, à travers ses mots. La pièce explore les limites de la perception et de la réalité, incitant le public à réfléchir sur la mémoire des expériences humaines. L'absence de détails concrets sur cette pleurante anonyme stimule l'imagination du spectateur, l'invitant à interpréter les significations cachées derrière sa présence éphémère et le bruit ténu des pleurs qu'elle abrite en elle.

La mise en scène de Claire Ruppli complète parfaitement l'aspect mystérieux de la pièce. Son choix de présenter la pleurante comme une figure imposante renforce l'impact visuel et émotionnel de son personnage. Les mouvements scéniques sont soigneusement orchestrés pour créer une tension dramatique, tandis que les jeux de lumières subtils ajoutent une dimension supplémentaire à l'ambiance sombre et envoûtante de Prague.

"La Pleurante des rues de Prague" est une pièce qui invite le public à plonger dans un univers poétique et ésotérique. À travers le personnage énigmatique de la pleurante, Sylvie Germain et Claire Ruppli explorent les frontières de la réalité et de la perception. La pièce laisse une empreinte durable, incitant les spectateurs à réfléchir sur la fugacité de la vie et la puissance des visions éphémères surgissant de nos vies comme un rappel de nos conditions terrestres. Une expérience théâtrale à la fois intrigante et profonde, à ne pas manquer. J'ai particulièrement aimé la justesse du jeu de Claire Ruppli qui nous transporte dans ce monde d'évocations.

Jérôme :

Pour l'avoir vu hier, je ne peux que souligner le texte et la dimension poétique de la pièce que j'ai adoré aussi. Nous signalons aussi la présence de Sylvie Germain le 25 juillet à Avignon, vous pourrez la retrouver au village Off pour des dédicaces.

AVIGNON & MOI

paru le PAGE
23/07/2023

Et voilà encore une semaine, c'est tous ce qui reste...
L'équipe à vu plus de 80 représentations... Et nous avons
choisi ;)

Chers amateurs de théâtre,

Nous sommes ravis de vous annoncer notre sélection
Avignon et Moi 2023 ! Après des délibérations attentives
menées par notre jury composé de quatre membres
passionnés, nous avons le plaisir de vous présenter les
20 spectacles qui nous ont fait vibrer cette année.

Les pièces sélectionnées ont su répondre à des critères
exigeants, notamment en ayant été jouées au moins 5
fois pendant le Festival d'Avignon et en étant des
nouvelles créations ou créations (non jouées depuis au
moins 4 ans). Nous sommes fiers de cette
programmation riche et diversifiée qui a captivé les
cœurs et les esprits du public.

Parmi ces spectacles de créations ou créations, 4
d'entre eux seront récompensés d'un trophée en
reconnaissance de leur excellence artistique et de leur
contribution exceptionnelle à l'art du théâtre. Chaque
sélection est liée au goût du membre du jury.

Voici la liste des 20 spectacles sélectionnés :

Marie-Christine V. :

Le jour où je suis devenue chanteuse black - Théâtre des
lucioles - 19h15

Quand on sera grand - Théâtre du roi René - 15h30

Les marchands d'étoiles - Théâtre des corps saints -
13h45

La pleurante des rues de Prague - Théâtre des vents -
11h20

La vie interdite - L'Oriflamme - 20h15

Cordialement,

Le Jury d'Avignon-et-moi.fr

Interprète(s) : Guillaume Bouchède, Nicolas Martinez, Stéphanie Caillot, Axelle Dodier,
Julien Crampon, Anthony Michineau



Titre : La pleurante des rues de Prague
Lieu : Théâtre des vents
Horaire : 11h20
Jours de relâches : 9, 16, 23 juillet
Texte : Sylvie Germain
Interprète(s) : Claire Ruppli



Titre : La vie interdite
Lieu : L'Oriflamme
Horaire : 20h15
Jours de relâches : 9, 16, 23 juillet
Texte : Didier Van Cauwelaert, Adaptation : Christian Mulot
Interprète(s) : Christian Mulot

Peter B. :



Titre : Maria Casarès, identité exilée
Lieu : Théâtre du rempart
Horaire : 13h00
Jours de relâches : 13, 20, 27 juillet
Texte : Elle Briceno
Interprète(s) : Isabel B.

paru le 18/07/2023



La Pleurante des rues de Prague

d'après le livre de
Sylvie Germain

Le spectacle commence dans le noir avec seulement la voix d'une narratrice qui croise à plusieurs reprises la Pleurante, cette géante insaisissable, au corps gonflé de larmes, qui erre dans les rues de Prague. Elle a du mal à marcher, son pas est silencieux et son corps chuchotant. La pénombre est omniprésente, comme le brouillard sur Prague. La lumière joue un rôle essentiel avec la musique pour créer une ambiance mystérieuse, hors du temps, et rythmer la claudication de cette géante qui n'a pas de visage propre. Elle incarne les douleurs de tous et dans le feulement du vent l'on perçoit le souffle de tous les disparus, connus ou anonymes, et le souvenir de Bruno Schulz

L'histoire de la ville avec la période de la guerre et de ses atrocités, la mémoire du passé et les murmures des mots qui suintent des murs se révèlent grâce à cette femme errante qui retrouve dans les quartiers de la ville les souvenirs de ces êtres disparus qui se réfugient dans les plis de sa robe. Son corps en mouvement s'identifie à un cygne dans une très belle danse qui peut symboliser un envol vers l'avenir.

Le texte poétique de Sylvie Germain est parfaitement déployé par Claire Ruppli qui traduit merveilleusement l'émotion de cette ville et de son passé.

La musique, les lumières, l'énergie et le rythme des déplacements nous permettent d'accompagner cette femme évanescence dans sa quête de sérénité.

[Retour](#)
[Sommaire](#)
[Une loge](#)
[pour le strapontin](#)



[Théâtre des Vents](#)

Avignon 2023
du 7 au 29 juillet

Adaptation et jeu
Claire Ruppli

Voix
Jana Bittnerova



Gallimard / Folio
132 pages - 5,50 €

Brigitte Aubonnet
(18/07/23)

paru le 10/07/2023

LES CHRONIQUES DU FESTIVAL D'AVIGNON 2023

AVIGNON THÉÂTRE DES VENTS

TT LA PLEURANTE DANS LES RUES DE PRAGUE

de Sylvie Germain
Mise en scène de Claire Ruppli
Avec Claire Ruppli

Une révélation !!!

D'abord une découverte pour moi, l'auteur, Sylvie Germain que je ne connaissais pas, mais le nom me disait quelque chose. Oui, le bac, un extrait d'un de ses livres est proposé à l'épreuve de français, et insurrection des élèves qui trouvent que c'est trop difficile et la menacent de mort.

Donc je fais connaissance avec elle. Quelle belle écriture.....mais c'est difficile à suivre, d'autant que l'histoire, n'est pas simple. Un "fantôme" prenant la forme d'une géante, sans visage, sans corps, mais qui boite, parcourt les rues de Prague, étouffe ses sanglots et promène sa solitude. Elle porte en elle toute la souffrance, de ces maisons, ce bitume, ces murs, ces églises, ces châteaux, ces ponts de cette ville de Prague. Qui est-elle exactement ? Claire Ruppli, est époustouflante de vérité, elle vit sa déambulation dans ces rues, presque sa géante prend forme sous ses mots. Un spectacle difficile, je dois être honnête. Pas tout public comme on dit. Les fans de l'autrice se régaleront.

Geneviève Brissot

10/07/2023



paru le 04/07/2023



La Pleurante des rues de prague u théâtre des vents



Osmose Web radio

4 juillet, 12:02 · 🌐



Suivre



Vue d'ensemble

Commentaires

Festival Avignon OFF 2023

Osmose radio - La Webradio du off reçoit

Claire Ruppli, pour La Pleurante des rues de Prague

théâtre des vents, relâche les dimanches

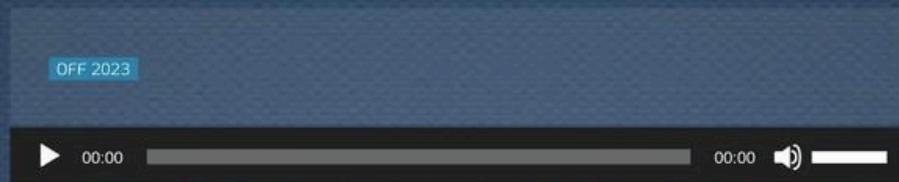
réservations : 06 11 28 25 42

<https://www.facebook.com/watch/?v=975780370234358&ref=sharing>



paru le 04/07/2023

LA PLEURANTE DES RUES DE PRAGUE AU THÉÂTRE DES VENTS À 11H20 TOUS LES JOURS , RELÂCHE LES DIMANCHES



[Télécharger le fichier](#) | [Jouer dans une nouvelle fenêtre](#) | Durée: 10:57 |

Enregistré le 4 juillet 2023

Claire Ruppli, pour La Pleurante des rues de Prague

théâtre des vents, relâche les dimanches

réservations : 06 11 28 25 42

<https://www.osmose-radio.fr/podcast/la-pleurante-des-rues-de-prague-au-theatre-des-vents-a-11h20-tous-les-jours-relache-les-dimanches/>

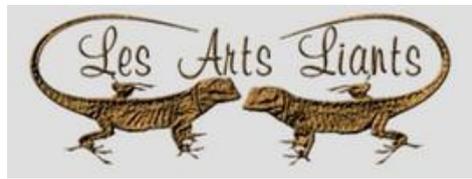
paru le 17/07/2023

 Laurence Bretagnolle
17 juil. · 👤

Ceci n'est pas une chronique.
Chère [Claire Ruppli](#), avant les dates officielles du festival off d'Avignon, j'ai eu l'immense plaisir d'assister à une avant première de la pièce "La Pleurante des Rues de Prague" adaptée du livre éponyme de Sylvie Germain. Je revenais justement de Prague, j'étais encore sous le charme envoûtant de cette ville. J'avais marché des heures durant, au hasard, me fiant davantage à mon instinct qu'aux guides touristiques. J'étais donc installée dans ce Théâtre des Vents, dans le noir total, afin que les sens s'éveillent, que l'oreille se tende et...

L' apparition a eu lieu.
Les mots ensuite pour accompagner la démarche claudicante d'une espèce de géante .
Une femme ? Une représentation évanescence plutôt, immatérielle qui se déplace sans bruit, mais son corps tout entier charrie les douleurs des vivants et des morts, elle est la mémoire des souffrances et des injustices des hommes, des oubliés, des minuscules, elle est la mémoire en marche, elle est la mémoire de Praha.
Je ne trahis aucun secret en disant que dans la vie Claire Ruppli est une petite silhouette frêle presque fragile, sur scène, elle devient cette géante et j'écoute attentivement les mots, j'entends même toutes les larmes, les chuchotements, je pourrais presque caresser les pierres et laisser filer dans mes doigts les chagrins qu'elles ont emprisonnés.
J'aime infiniment cette pièce parce que Claire nous convie à une déambulation un peu particulière dans laquelle il nous sera demandé, à nous, spectateurs, de glisser nos pas dans ceux de la Pleurante, d'accepter de ne pas la voir ou alors furtivement, d'écouter ses mots, de nous laisser porter par les charmes, la grâce, les envoûtements d'une ville auréolée d'une aura magique, mystique, mythique, la Pleurante transcende toutes les douleurs.
Je dis La Pleurante, je devrais écrire Claire Ruppli qui est l'incarnation de cette Pleurante.
Bouleversante !
Mais à la sortie curieusement ce qui reste de ces sortes d'incantations, c'est peut-être de penser comme Prokop Poupa qu'un dieu Lare à moins que ce n'en soit un autre vient de veiller sur nous et qu'il va continuer à le faire et que nous ne renoncerons pas à l'espoir.

Courez voir Claire.
Prochaine et dernière relâche le 23.
Grand merci à toute l'équipe technique qui contribue grandement à la magie de cette "déambulation" dans la ville et sa mémoire.
Grand merci également à l'attachée de presse capable de se démultiplier à l'infini par temps de festival :
[Dominique Lhotte](#).



paru le 26/04/2023

La pleurante des rues de Prague

Claire Ruppli fait son entrée par l'arrière de la salle, dans l'obscurité, comme si elle se glissait dans les pages d'un livre, telle une vagabonde pénétrant dans un jardin. Elle se faufile à la manière du vent, elle fait bruisser imperceptiblement les pages blanches en attente de mots pour nous les offrir généreusement.

La narratrice-actrice monte sur une scène sans décor, vêtue d'un imper marron. Elle va nous narrer une histoire étrange : les différentes apparitions de la *Pleurante*, la Géante au pas claudiquant, dans les rues de Prague.

La Pleurante est à la fois apparition mystérieuse, douleur, angoisse.

Une apparition mystérieuse ?

Elle a l'allure de quelqu'un qui s'en va son chemin, qui marche sans jamais se retourner pour ne plus revenir. Elle disparaît happée par le vent. Elle réapparaîtra ailleurs, dans un autre quartier de la ville, provoquant à chaque fois chez le narrateur et le spectateur un sourd remuement du cœur.

Elle n'a ni nom, ni corps, ni voix. Elle est intouchable et intemporelle. Elle marche dans les rues de la ville à travers l'épaisseur du temps. Son corps flotte dans l'air du soir, emporté par la brise.

Qui est-elle ? Où va-t-elle ? Quel est le sens de ses pérégrinations ? Nous livrera-t-elle son secret ?

Une douleur infinie ?

Qui donc pleure-t-elle ? C'est la ville entière et même la terre entière qui pleure en elle. Elle porte le poids, le fardeau de l'humanité souffrante. La Géante, être démuné et immatériel, est faite de pleurs. Elle est l'écho mélancolique des voix qui se sont tuées et sait ranimer la voix des défunts.

Corps de larmes et de mémoire, un suaire enveloppe son corps de douleur. Elle touche le spectateur au plus profond quand elle évoque ces larmes qui continuent à couler imperceptiblement et mystérieusement, alors même que l'objet du malheur ou de la souffrance a disparu.

Une angoisse profonde ?

Il est impossible de regarder la *Pleurante* de face ou de lui parler, car il n'est pas possible de contempler la nudité humaine sans mourir à soi-même.

On ressent au fil du récit la pesanteur du temps, la pesanteur de la mémoire, et l'odeur, la consistance troublante de la brume et de la ville entière qui en deviennent presque obsédantes et inquiétantes.

Quelle est donc l'issue de cette errance ? De ces diverses apparitions fantomatiques ?

Dans un jeu tout en sobriété, Claire Ruppli sait donner sa pleine amplitude au très beau texte, parfaitement ciselé de Sylvie Germain. Elle en dégage le souffle poétique, simple, juste, profond, et ce sans nul pathos, pour nous tenir en haleine jusqu'à l'issue de la pièce.

Elle sait paradoxalement rendre présente l'évanescence, l'absence de cette mystérieuse *Pleurante*, dans et derrière les mots, grâce au pouvoir des mots qu'elle porte avec une grande délicatesse, doublée d'une belle subtilité.

Bref, une prestation magistrale qui nous donne à voir et sentir, ressentir la *Pleurante*, si incorporelle, si irréelle et cependant visuelle, poignante.

paru en juillet 2023

LA PLEURANTE DES RUES DE PRAGUE
Théâtre des Vents (Avignon) juillet 2023



Monologue dramatique d'après le roman éponyme de Sylvie Germain écrit et interprété par Claire Ruppli.

Ca commence dans le noir. Vêtue d'un long imperméable, pieds nus, la comédienne évolue telle une funambule sur le fil des mots.

Des mots qui racontent l'histoire d'une étrange géante marchant dans les rues de Prague. Témoin de cette apparition, la narratrice la suit.

Le texte de "*La Pleurante des rues de Prague*", à la langue poétique et ciselée, est tout à fait particulier : onirique et envoûtant, il fait naître

quantité d'images chez le lecteur, comme il les fait naître chez le spectateur car, de sa voix si évocatrice, **Claire Ruppli** met magnifiquement en valeur la plume somptueuse de **Sylvie Germain** dans ce flamboyant roman.

La comédienne parvient sans effets superflus à donner mille nuances d'un récit qu'elle déroule avec sincérité et bienveillance. Ce texte qui, à travers cette évocation romanesque, dit les ravages du nazisme et les souffrances endurées par des milliers d'humains. Incandescent et éthéré, il convoque les souvenirs du passé.

Tout frôle l'excellence dans cette adaptation pour la scène que **Claire Ruppli** a elle-même réalisé avec brio : sa mise en scène efficace, les lumières sublimes de **Gaëtan Lajoie** ou l'accompagnement sonore parfait de **Benoît Pimont**.

"La Pleurante des rues de Prague" offre un moment intense et particulièrement marquant.

Nicolas Arnstam

paru le 06/06/2023

LA PLEURANTE DES RUES DE PRAGUE

6 JUIN 2023

L'autrice, * **Sylvie Germain** avait consenti à une adaptation pour le théâtre à partir de son livre paru en 1992. Il avait alors fallu choisir parmi les 12 chapitres correspondant à autant d'apparitions de La Pleurante. Un travail délicat mais récompensé par le succès au Théâtre des Halles, durant l'édition 2009 du Festival Off d'Avignon.

Aujourd'hui, **Claire Ruppli** reprend 'La Pleurante des rues de Prague' en vue du Off 2023, sans changements fondamentaux hormis quelques ajustements.

Dans la pièce qui vient d'être présentée en avant-première, mur de pierres, chaise parfois, pénombre et lumière avec quelques effets éventuels, chuchotements, sons, musique en sourdine, voix off dont on cherche la source tant elle semble présente, participent au décor et à l'ensemble ...

La diction parfaite, toute en nuances subtiles, m'interpelle : le verbe est recherché, étudié.

Elle voulait un texte littéraire avant toute chose ...

Quinze ans plus tard, ni l'œuvre choisie, ni la pièce, ni même **Claire Ruppli**, co-directrice du Théâtre des Vents avec **Stéphane Roux** et interprète de sa propre création, n'ont pris une ride.

Je ressens chez l'interprète un attachement à ce texte très littéraire, voire philosophique si ce n'est religieux. Je le perçois comme une force vive mais sans débordement, juste une énergie continue et contenue, franchie lorsque le cygne apparaît ... *Un moment intense, le seul où la comédienne s'élève dans la superbe de cet oiseau majestueux.*

Vous craignez que cette pièce soit pesante? Vue sous un certain angle, elle l'est pour ceux et celles qui, chargés d'un passé douloureux, héritage ou vécu véhiculés en eux, se heurtent aux souvenirs des faits historiques tragiques remémorés. C'est un rappel à la mémoire collective, une sortie de l'oubli que **Sylvie Germain** provoque en différents témoignages liés aux apparitions de La Pleurante.

Malgré la noirceur du passé qui refait surface, je ressens quant à moi dans cette allégorie de la ville de Prague, *'solitaire plurielle et impersonnelle'*, une impression de légèreté, de fluidité, d'apesanteur. Rien de ce que je vois et perçois n'est matériel, réel, hormis le mur de pierres, la chaise et la tunique grossière que porte La Pleurante.

Tout est passé, souvenir, brume, obscurité, lumière, vie, mort et résurrection ... Il y a de la magie plutôt que de la tristesse.

Pour représenter ces notions impalpables avec autant de justesse, rendre perceptible cette immatérialité par le spectateur, la voix et la gestuelle me semblent bien être les moyens les plus subtiles susceptibles d'être utilisés. Ainsi, la transition entre la vie et la mort, la solitude, la compassion, l'abandon, la déconstruction et la reconstruction ... toutes ces notions inconsistantes, immatérielles, peuvent-elles prendre vie subtilement, entre les doigts et les lèvres, sous les pieds nus de **Claire Ruppli**.

Et nous ici, assis face à elle *"en cet instant, vivants, bien vivants, ... éblouis, ... un instant, un merveilleux instant"*.

C'est ainsi que le public verra ou retrouvera 'La Pleurante' sur la scène du Théâtre des Vents du 7 au 29 juillet prochain (relâche les dimanches), dans sa formidable justesse.

Cath - *L'Art de CATH*

SÉLECTION SORTIES

Passion ❤️ Musiques 🎵 Loisirs

paru le
05/04/2023

Sélection Festival Off 2023

Rendez-vous du 7 au 29 juillet 2023 pour vivre la 57^e édition du **Festival Off d'Avignon** !

Pour **Dominique Lhotte** (partenaire du Blog), dans le cadre des précédentes éditions, 36 spectacles sont repris au **Festival Off d'Avignon** du 7 au 29 Juillet 2023.

Les pièces listées ci-dessous sont apparentes avec le logo rouge **Off 2023**.

Cette annonce restera positionnée en première page du Blog jusqu'à la fin du Festival, pour vous permettre de retrouver nos avis et l'envie d'avoir envie 😊.

La liste des pièces chroniquées :

Arletty : un cœur très occupé

Au Cœur du Temps

Beyrouth Hôtel + Chronique

Catoch'

Chrysalide

Double Je

EDITH PIAF • Olympia 1961

Femme Non Rééduable

Gazon Maudit

Heureux Les Orphelins

Jean Zay • L'homme complet

Juliette, Victor Hugo mon fol amour

La Deuxième Mort de Laura Belle

La Pleurante des rues de Prague



paru le
16/06/2023

Claire Ruppli adaptateuse et comédienne pour la pleurante des rues de Prague, et co-directrice diu Théâtre des Vents sur la route du Off Avignon 23

16 JUIN 2023

« Écouter le podcast »

« Télécharger le podcast »

Une géante, au pied clochant, porteuse de visions, écho d'une identité, des douleurs, apparaît mystérieusement dans les rues de Prague.

Elle est le temps, la mémoire de la ville. Elle recèle la mémoire des victimes inconnues, des enfants de Terezin, de Bruno Schulz, de nos proches et lointains disparus.

Elle porte la révolte, les larmes des vivants et des morts. Quand elle apparaît, dans chaque quartier de Prague, elle transcende l'instant présent, le met en suspens.

Elle fait resurgir le passé, l'invisible dans le visible.

Elle relie les vivants et les morts.

Elle apaise la douleur des humains.

Elle est faite « de larmes ».

Cette géante est « plurielle, elle n'a pas de visage ».

Elle se fait hasard, chance, poésie, pitié, beauté.

Elle ne s'arrête jamais.

Elle est déjà ailleurs, peut-être dans une autre ville.

<https://www.directenjeu.fr/podcasts/claire-ruppli-adaptateuse-et-comedienne-pour-la-pleurante-des-rues-de-prague-et-co-directrice-di-theatre-des-vents-sur-la-route-du-off-avignon-23-900>



paru le
03/07/2023

Sélection Festival Off 2023

La pleurante des rues de Prague. Ecrit par Sylvie Germain. L'étrange déambulation de cette géante, d'une rare poésie. A (re)découvrir.

Théâtre des vents. Du 7 au 29 juillet. Relâches les 9, 16, 23 juillet. 64, rue Guillaume Puy. Avignon.

Théâtre Toile

paru le
02/06/2023

La pleurante des rues de Prague

Publié le 2 juin 2023 par Sonia Bos-Jucquin

La pleurante des rues de Prague au Théâtre des Vents à 11h20 au Festival Off d'Avignon.



Dans ce magnifique texte, Sylvie Germain nous transporte dans les rues de Prague : une ville marquée par son histoire. Les murs de la cité ont une Âme et transpirent les maux de ces habitants. La pleurante erre et nous conte les plaies liées à la barbarie des hommes.

Claire Ruppli interprète divinement ce personnage fantôme dans la ville, la géante. Elle est la pleurante qui joue à cache cache pour nous sensibiliser au plus près des réalités passées.

La mise en scène contemporaine et épurée nous permet de mieux apprécier les mots pour mieux ressentir les maux. C'est un très beau travail sur la mémoire. L'ombre de l'horreur est présente tout au long de la représentation et la géante porte la parole des vivants et des morts.

Une création à voir absolument pour un incroyable moment de théâtre.

Le Théâtre est là aussi pour que la Mémoire perdure.

Catherine L.



paru le 20/07/2023

Déroutant, poétique, onirique, envoûtant, hypnotique, tel est le voyage dans les rues de Prague - mais pas que - auquel nous convie le texte immensément empreint d'humanité de Sylvie Germain. Centré au départ sur les déambulations peut-être aléatoires d'une énigmatique "promeneuse solidaire" de toutes les douleurs, cette errance nous conduit non seulement à travers les quartiers de la ville, mais, en filigrane, dans toutes les régions du monde et toutes les périodes de l'histoire. Avec cette mater dolorosa dépenaillée, humble et sublime, nous comprenons que cette empathie et cette compassion englobent toutes les victimes de la barbarie y compris la plus feutrée avec toute la violence primaire ou symbolique qui en découle

Mais le texte merveilleusement servi par l'interprétation de Claire Ruppli nous révèle aussi la beauté de l'espérance

Cette narratrice nous subjuge par la palette des émotions qu'elle convoque en nous, par sa voix aux inflexions changeantes, par son engagement corporel qui même dans les séquences où le mouvement et les déplacements sollicitent le plus le souffle, parvient à ce que jamais ne se trouble le flux du discours qui demeure fluide et captivant

Que dire de l'instillation de la voix off de Jana Bittnerova, des créations lumière de Gaëtan Lajoie, des créations sonores de Benoît Pimont et de la régie millimétrée de Sandy Leonard, sinon qu'elles sont actrices à part entière ? Et ce, dans un décor totalement vide qui rend toutes les paroles, tous les silences et tous les "noir intégral" plus forts et plus impactants, en miroir à la plénitude du texte

Merci au Théâtre Des Vents pour sa programmation éclectique et à Stéphane Roux à qui on pardonne presque tout, même d'être brillant à ses heures, et à Dominique Lhotte infatigable militante de la qualité et du talent

"La Pleurante des rues de Prague" Théâtre des Vents, 11h20

[Gerard Huin d'Angelo](#)

COUP DE THÉÂTRE

paru le 24/07/2023

FESTIVAL OFF AVIGNON 2023 – LA PLEURANTE DES RUES DE PRAGUE – THÉÂTRE DES VENTS

PUBLIÉ LE 24 JUILLET 2023 PAR COUP DE THÉÂTRE !



♥♥♥ Une géante, vêtue de haillons tissés de larmes, marche à pas lents en claudiquant, semeuse de visions. Elle apparaît dans les rues de Prague. Elle est le temps, la mémoire de la ville, celle des victimes inconnues, des enfants de Terezin, de Bruno Schulz, de nos proches et lointains disparus. Elle porte la révolte, les larmes des vivants et des morts. Quand elle apparaît, dans chaque quartier de Prague, elle transcende l'instant présent, le met en suspens. Elle fait resurgir le visible dans l'invisible. Cette pleurante est « *plurielle*,

elle n'a pas de visage ». Elle va partout, elle n'habite nulle part, elle hante tous les lieux. Elle est hasard, chance, poésie, pitié, beauté.

Les mots de Sylvie Germain (*La Pleurante des rues de Prague*, Éditions Gallimard, 1991) traduisent la langue de l'âme, les silences nous rappellent que nous sommes en vie. Mis en scène et interprétés sur un plateau nu par Claire Ruppli, ils font revivre la mémoire de la douleur de l'Europe centrale. « *Son visage est l'effacement de milliards de visages. [...] Ce texte n'a pas d'âge, il porte en lui les douleurs de toutes les guerres, la misère de femmes, d'hommes et d'enfants, il ranime la souffrance de l'humanité toute entière et de tout temps, il est toujours d'actualité. La pleurante vient bercer la douleur des âmes pour la rendre supportable.* » Claire Ruppli se fait la passeuse de cette écriture lyrique dans un jeu plein de sobriété.

Le regard d'Isabelle

Culture-tops / Atlantico / Ouest France

paru le 20/07/2023

<



Jean-Pierre Hané
6 j · 🌐

⋮

La pleurante des rues de Prague de Sylvie Germain
Théâtre des Vents à 11H20
Mise en scène et interprétation :: Claire Ruppli

Une géante, au pied clochant, semeuse de visions, apparaît dans les rues de Prague. Elle est le temps, la mémoire de la ville, celle des victimes inconnues, des enfants de Terezin, de Bruno Schulz, de nos disparus. Elle porte les larmes des vivants et des morts. Elle fait resurgir l'invisible dans l'invisible. Cette pleurante est "plurielle, elle n'a pas de visage". Elle est hasard, chance, poésie, pitié, beauté. De ces mots qui traduisent la langue de l'âme, de ces silences qui nous rappellent être en vie, naît l'évidence de rejouer ce texte...

Elle est seule, aérienne, musicale et fantomatique. Elle erre avec sa voix claire et mélodieuse et comme la petite sœur de Prévert « le désespoir est assis sur un banc », il ne faut pas s'asseoir à côté d'elle ni voir son visage sous peine de réveiller nos souffrances. Cette « pleurante des rues de Prague » merveilleusement poétique et onirique, interprétée par Claire Ruppli, éclaire de sa voix cristalline les vieilles pierres du théâtre des vents en provoquant des images sonores par une diction parfaite qui pousse le verbe à se faire couleur et décor. C'est comme une toile incessamment tissée et recommencée qui s'effiloche un peu plus chaque jour laissant échapper les malheurs et les douleurs du monde. C'est une forme brumeuse, géante, qui enveloppe le monde qu'elle traverse pour se diluer et caresser dans un dernier souffle le cœur des hommes.

Jean-Pierre Hané- Culture-tops.fr ([Atlantico.fr/Ouest-France.fr](https://atlantico.fr/Ouest-France.fr))

Patrick Lerond - Ultrazone TV

paru le 27/07/2023



Patrick Lerond

1 j · 🌐



Festival OFF 2023 d'Avignon

La Pleurante des rues de Prague.

Texte de Sylvie Germain

Interprétée par Claire Ruppli

Au [Théâtre Des Vents](#)

11 h 20

Prague est une ville magnifique. On ne la quitte vraiment jamais une fois qu'on y est allé.

C'était aussi la cité des alchimistes et des légendes de l'occulte.

Parmi elles, il y a celle du Golem qui, comme toutes nos créations, finissent par échapper à leur créateur.

Et puis il y a figure de la « Pleurante des rues de Prague » une image cyclopéenne errante sans visage, car elle les contient tous.

La pièce de Sylvie Germain nous y confronte et elle touche à ce titre à l'universel des souffrances, des échecs, des peurs.

C'est une image de l'humanité, pas seulement celle des tortures nazies ou des bagnes de la planète.

Cette Pleurante, protéiforme et boîteuse, semble attendre quelque chose.

À nous de déchiffrer notre propre regard en elle.

La comédienne, Claire Ruppli, ne nous confronte pas seulement

à une pièce fantastique, mais à un véritable corps à corps.

On en sort profondément touché, mais sans haine ni violence ou rancœur.

Les personnes ayant vraiment souffert savent de quoi il en retourne.

À voir pour une véritable catharsis.

Pour UltrazoneTV

Patrick Lerond

RegArts

paru le 21/07/2023

Dans ce texte, Sylvie Germain explore différents thèmes et motifs, mêlant la réalité historique et l'imaginaire. L'histoire se déroule à Prague, ville emblématique marquée par l'histoire tourmentée de l'Europe centrale. L'auteure y déploie une écriture poétique et une atmosphère sombre et mystérieuse.

Chaque chapitre offre une vision particulière de Prague, avec ses rues, ses monuments, et ses habitants. L'auteure y explore les thèmes de la mémoire, de la souffrance, de la résilience et de la quête de sens. Les personnages évoluent dans un univers poétique et symbolique, où la réalité et l'imaginaire se mêlent étroitement.

"La Pleurante des rues de Prague" est considéré comme l'un des ouvrages les plus marquants de Sylvie Germain. Il offre une réflexion profonde sur l'histoire, la mémoire et l'identité, et est souvent salué pour sa prose poétique et évocatrice.

Cette inconnue, qui donc est-elle ?

C'est une vision elle-même porteuse, semeuse de visions, dit Sylvie Germain de la Pleurante, héroïne de son livre. Une vision avare de ses apparitions. Elle ne s'est montrée que peu de fois, et toujours brièvement. Mais chaque fois sa présence fut extrême. Une vision liée à un lieu, émanée des pierres d'une ville. Sa ville – Prague. Jamais elle n'a paru ailleurs, bien qu'elle en ait le pouvoir. Cette femme n'a ni nom, ni âge, ni visage. Peut-être en a-t-elle, mais elle les tient cachés. Son corps est majestueux et inquiétant. Elle est immense, une géante. Et elle boite fortement.»

Peut-on considérer que la sculpture située dans la ville de Prague créée par l'artiste tchèque Olbram Zoubek sculpture représentant une femme drapée, agenouillée et penchée en avant, exprimant une profonde tristesse et souvent considérée comme un symbole de deuil et de souffrance ait pu inspirer Sylvie Germain ? Je ne saurais dire.

Par contre, ce que je peux souligner c'est interprétation magistrale de Claire Ruppli, toute en nuances et subtilités, le corps entier tendu vers l'absolu et l'impérieux désir de porter le théâtre au plus haut. La comédienne pénètre ses personnages avec une redoutable efficacité et la sincérité qu'elle dégage engage le spectateur dans un jeu de miroirs. Sobriété de la mise en scène. Nécessaire évidemment.

Alors merci Mesdames Germain, Pleurante et Ruppli. L'accord parfait.

À voir absolument avec mon coup de cœur.

PierPatrick

Aurélie Courteille à venir Lyon
Blog à venir

